

[Texte]

Mr. Pratt: It really should be made VIA's responsibility to acquire equipment for its services.

Ms. Tait: Yes. Make a note of it.

Mr. Halliday: I heard about it when I was in Winnipeg.

Mr. Pratt: It was Canadian, anyway.

Mr. Halliday: It was a man who wanted to get into this business, he saw this coming as the future and, in his view, 40 was not going to be the number, there were going to be many more than 40. It looked like something a Canadian could do.

Ms. Tait: Yes, it might even possibly be used for intercity buses some time in the future. If you have the principle of a lift that works and does not break down on the tenth try, then you have a really good marketable product.

We anticipate some spill-over effects on the commuter services. Ontario is already having a study on rail services in the province and the handicapped have already put in briefs asking that the Go-Train be made accessible. What the province is going to do about that we do not know.

At the moment, there is no service nor is there a parallel service and the Ontario policy is to have a separate but parallel service. The question is, if they try to set up a parallel service to the Go-Train, would it cost more than making the Go-Train accessible?

How we monitor compliance is still an issue. Again, there is the matter of the information services and the need for carrier personnel training.

In bus travel, at the moment we are confining ourselves to the Roadcruiser, and there are technical problems related to modifying the design of intercity buses. I believe the Americans are already working on a new design for an intercity bus and that is a question you might want to ask when you go to Washington: How are they getting along? That is all private, so there is no impetus to do anything about the intercity bus.

The Chairman: We might contract Greyhound, I suppose, because so much of the States is Greyhound. They would have all that information, I am sure. Maybe we should send them a letter.

Ms. Tait: I will be really interested, if they do, to hear it.

Mr. Dinsdale: Mr. Chairman, in view of what Ms. Tait is saying here, I would hope would be able to have all the major carriers before this committee in some of the centres where we appear, because I think it would be interesting to have CN response, CP response, VIA response, Greyhound response, Voyageur response: just what is your attitude and what are your solutions.

• 1645

Ms. Tait: It would be really interesting.

[Traduction]

M. Pratt: Il incombe à VIA de se munir de l'équipement nécessaire pour ses services.

Mme Tait: En effet. Prenez bonne note de cela cependant.

M. Halliday: J'étais à Winnipeg quand on m'en a parlé.

M. Pratt: C'était une société canadienne, de toute façon.

M. Halliday: En effet, le monsieur à qui j'ai parlé s'intéressait à la fabrication de ces élévateurs car il croyait qu'ils offraient de bonnes possibilités. A son avis, ce n'était pas de 40 qu'on aurait besoin, mais de bien plus. Pour lui, c'était une affaire qu'un Canadien pouvait très bien monter.

Mme Tait: Je sais et on pourrait très bien s'en servir plus tard pour les autobus qui font la navette entre les villes. Celui qui aura mis au point un élévateur assez solide pour ne pas faire défaut au bout du troisième jour aura entre les mains un produit très commercialisable.

Nous envisageons qu'il y aura des retombées pour le service des banlieues. L'Ontario a déjà commencé à étudier le service ferroviaire dans la province et les handicapés ont déjà présenté des mémoires pour que le Go-Train leur soit accessible. Nous ne savons pas comment la province réagira à ces vœux.

Pour l'instant, le service est inexistant et il n'y a pas de substitut. L'Ontario entend instaurer un service distinct, mais parallèle.

On se demande si un service parallèle au Go-Train coûterait plus cher que d'aménager les installations qui servent à ce train.

La surveillance de la conformité aux règlements est toujours un problème. Une fois de plus il faut renseigner et former le personnel des compagnies de transport. Du côté des autobus, pour l'instant nous nous en tenons au Roadcruiser et on éprouve certaines difficultés à modifier les plans des autobus qui font la navette entre les villes. Si je ne m'abuse, les Américains s'emploient déjà à mettre au point un autobus pour la navette entre les villes et vous voudrez peut-être vous renseigner quand vous irez à Washington. Demandez donc où ils en sont. La navette entre les villes par autobus appartient au secteur privé si bien que le contrôle nous échappe.

Le président: Nous contacterons les représentants de la Greyhound parce que cette compagnie dessert la plupart des États. Greyhound saura nous fournir tous les renseignements, j'en suis sûr. Il vaudrait peut-être la peine d'écrire.

Mme Tait: Les renseignements éventuels que vous obtiendrez m'intéresseront vivement.

M. Dinsdale: Monsieur le président, étant donné ce que Mme Tait vient de dire, il serait peut-être utile d'inviter toutes les grandes compagnies de transport à venir témoigner devant les membres du Comité, au cours de notre visite des principales villes. En effet, il serait intéressant d'entendre la réponse du CN, du CP, de VIA, de Greyhound, qui nous diraient comment ils envisagent le problème et quelles solutions ils ont à offrir.

Mme Tait: Ce serait en effet très intéressant.